

*«... Je m'appelle Pauline Dubuisson et j'ai tué un homme.
Mais personne ne naît assassin...»*

JE VOUS ÉCRIS DANS LE NOIR

D'après le roman de Jean-Luc Seigle

Editions Flammarion

Adaptation Evelyne Loew

Mise en scène Gilles Nicolas, Sylvie Van Cleven

Avec Sylvie Van Cleven

Composition musicale Philippe Mion

Scénographie, lumière Lucie Joliot

Collaboration à la mise en scène Pablo Dubott

Production Les Sincères - Coproduction Actions Scènes Contemporaines.

Le choix du texte

D'abord, l'envie de plonger la tête la première dans le destin incroyable de cette femme, une femme mystérieuse et complexe. Et puis, la conviction qu'il est nécessaire de faire exister Pauline sur un plateau, parce qu'à travers cette histoire singulière, c'est la condition des femmes qui me saute aux yeux.

Jean-Luc Seigle écrit dans sa préface:

« La guerre est un élément déterminant dans la vie de Pauline. Sa beauté, son intelligence, le cadre historique de sa vie... font d'elle un des rares personnages de l'histoire criminelle à pouvoir atteindre une dimension mythique. »

Effectivement, à cause de son destin hors normes et de sa personnalité particulière, Pauline semble tout droit sortie de chez les Atrides.

Victime d'un destin implacable, mais battante, combattante, Pauline livre une lutte à mort pour exister, pour aimer et être aimée.

Nous n'avons peut-être pas vécu les mêmes événements, mais il suffit d'avoir été confrontée, une fois dans sa vie, à une forme d'humiliation, au mépris ordinaire, aux insultes, aux souffrances infligées à notre corps, aux coups bas du destin et à la violence, pour se reconnaître dans la vie fracassée de Pauline.

Mais, il suffit aussi, une fois dans sa vie, d'avoir répondu à l'humiliation, au mépris et aux insultes, il suffit d'avoir résisté aux souffrances, aux coups bas, à la violence et de les avoir surmontés, d'avoir relevé la tête, de s'être battue pour ce qui semblait impossible, pour se reconnaître dans la rage d'exister et d'aimer de Pauline.

Il y a quelque chose de Pauline Dubuisson en chacune de nous, toutes générations confondues.

Sylvie Van Cleven

Février 2019

Un roman hautement théâtral

Je suis une lectrice passionnée et enthousiaste des écrits de Jean-Luc Seigle. Son style précis, apparemment simple parce qu'en fait très travaillé - l'apparente simplicité est ce qu'il y a de plus difficile -, ses constructions qui maintiennent le suspens, et surtout, surtout, son extraordinaire empathie pour des personnages meurtris par la vie, complexes, étonnamment pleins de lumière malgré tout, font que j'ai acheté et lu avec le même bonheur chacun de ses romans dès leur parution. Après *En vieillissant les hommes pleurent* (un beau titre !), j'ai lu *Je vous écris dans le noir* dès sa sortie, et quand mon amie comédienne Sylvie Van Cleven avec l'accord de Jean-Luc Seigle m'a proposé d'en écrire une version scénique, j'ai tout de suite accepté ce défi, les remerciant tous deux de cette confiance.

Ce roman est déjà du théâtre. Il est écrit à la première personne, c'est une confession séquencée : les stances de Pauline. Une magnifique confidence de 230 pages. Chaque épisode nous fait entrer dans l'âme de Pauline, à un moment précis de son histoire. L'auteur nous fait vibrer à l'unisson de cette héroïne qui n'est jamais là où il faut au moment où il faut. Jean-Luc Seigle fait entrer dans une vérité intérieure, bien loin - terrible ironie du sort - de *La Vérité*, le film que Clouzot a consacré à « l'affaire Dubuisson ». Une « affaire », un « fait-divers » symptomatique des heurts entre petite et grande histoire. Laquelle est petite, laquelle est grande d'ailleurs ? Symptomatique aussi de l'évolution des mœurs qui fait qu'aujourd'hui notre regard a totalement changé. De cela Jean-Luc Seigle sait rendre compte aussi.

Mon travail d'adaptation a consisté à faire des choix, à recréer une structure avec des ellipses donc, à introduire des ruptures plus nettes, plus brusques - elles sont nécessaires à la scène - et enfin à susciter des espaces de jeu muet pour faire parler le corps, les expressions, les silences, la musique, afin que ce soit un spectacle complet, avec toutes les ressources de notre art.

Portée par mon admiration pour le roman et pour Sylvie Van Cleven, avec l'assurance que Gilles Nicolas serait dans le même esprit de recherche et saurait compléter et enrichir, j'ai proposé un canevas qui, je l'espère, rend hommage à cet incroyable personnage, si vrai, si émouvant, et à la belle écriture du roman.

Evelyne Loew
Février 2019

L'histoire

Andrée vit à Essaouira, elle est médecin, elle rencontre Jean, ils vont se marier. Elle est heureuse...

Mais Andrée ne s'appelle pas Andrée, elle s'appelle Pauline... Pauline Dubuisson. Des années plus tôt on a requis contre elle la peine de mort pour un crime passionnel, le meurtre de son ex-fiancé Félix Bailly.

Plus tôt encore, elle a été tondu à la Libération, elle avait 16 ans.

Elle a dit la vérité sur l'épisode de la Libération à Félix, et il l'a quittée.

Elle sait que la vérité peut être dangereuse.

Aujourd'hui encore, elle décide de ne rien cacher à Jean.

Des années plus tôt « *La Vérité* » le film de Clouzot, inspiré de son histoire, l'a poussée à changer d'identité et à fuir la France pour échapper à son passé.

Mais, cette fois-ci, elle pense que ce sera différent, qu'une nouvelle vie est possible.

Elle pense que l'amour sera plus fort.



Quelques pistes artistiques.

Pauline revient d'entre les morts pour nous donner sa version de l'histoire.

C'est un moment suspendu, hors du temps.

A la manière d'un puzzle, les souvenirs, les bribes de son histoire surgissent du passé.

C'est le corps de Pauline qui est au centre du dispositif scénique car il est au cœur de son histoire. C'est donc à partir de son corps, sur scène, qu'elle crée un lien presque organique avec le temps et l'espace.

Une composition musicale originale fait surgir et sculpte les différents temps et lieux du récit, elle nous permet d'accéder à l'univers intérieur de Pauline. La lumière joue le même rôle, elle peut être enveloppante et rassurante, mais aussi fragmentaire, une lumière qui choisit de saisir des éléments dans un ensemble ou de les cibler.

Nous sommes dans l'univers de Pauline qui se transforme au fil de son récit.

Entre le présent, l'univers solaire et sensuel d'Essaouira où tout semble possible à nouveau, et les ombres du passé, la musique, la scénographie et les lumières nous permettent de faire ce voyage dans le temps avec Pauline, d'en saisir les ambiances, d'être au plus près de sa vérité intérieure et de vivre ses émotions.

Le roman

Extraits de presse.

Pourquoi donc Pauline Dubuisson n'a-t-elle cessé d'inspirer les artistes ? Du cinéaste Henri-Georges Clouzot au romancier Patrick Modiano, en passant par le dramaturge Michel Vinaver. C'est que cette criminelle distinguée, n'avait pas le physique habituel de l'emploi. .. Jean-Luc Seigle a choisi de faire du sombre fait divers un fascinant récit à la première personne et se glisse magistralement dans la peau de son héroïne. Peu à peu, Pauline se découvre, dévoile la personnalité de son père, de sa mère, les vertiges de son inextinguible sexualité, ses blessures jamais cicatrisées... Jean-Luc Seigle sait exprimer le féminin avec une empathie troublante. On est sans cesse confondu par sa maîtrise d'une écriture qui parvient à dire le pire avec la juste distance, l'horreur avec dignité et la solitude absolue, surtout, de la fière, de l'admirable Pauline. Malgré tout.

Fabienne Pascaud. *Télérama*

Jean-Luc Seigle démonte les idoles. Son roman est bouleversant. Le résultat est une claque monumentale : la beauté et la violence mêlées en un lien inextricable.

François Busnel . *L'express*

C'est une version possible de la vérité de Pauline qui est livrée au fil de ces pages, écrites par Jean-Luc Seigle avec une capacité d'empathie étonnante, une grande simplicité pour dire l'absolue solitude d'une femme, et « le sadisme du destin ».

Raphaële Leyris. *Le Monde*.

(Grand Prix 2016 des Lectrices de Elle et Grand Prix des lycéennes ainsi que Prix Exbrayat 2015).

L'auteur Jean-Luc Seigle

Passionné par l'écriture et les « histoires » depuis son enfance en Auvergne, il est ébloui à seize ans par une représentation de *La Dispute* mise en scène par Patrice Chéreau. C'est une révélation : il écrira pour le théâtre. Encouragé à écrire par Jean Marais, il monte à Paris. Sa première pièce *Le songe* est jouée au Festival du Marais en 1981 et obtient des critiques enthousiastes. 25 ans plus tard il reviendra au théâtre avec *Dorothy Parker ou Excusez-moi pour la poussière*, spectacle créé au festival de Figeac en 2013 et présenté au Théâtre du Lucernaire en 2016. Entre temps, il est devenu l'un des plus importants scénaristes de télévision travaillant pour de grands acteurs comme M. Morgan, M. Laroque, P. Arditi, L. Renaud, B. Poelvoorde, V. Gassman, J. Perrin, B. Dalle, C. Cardinale, J. Magre, M. Fau etc...

Son talent d'écrivain s'est aussi exprimé dans l'écriture de romans : *La nuit dépeuplée* en 2001, *Le sacre de l'enfant mort* en 2003, *En vieillissant les hommes pleurent*, Grand prix RTL - Lire en 2012 et *Je vous écris dans le noir*, Prix Exbrayat en 2015, Grand Prix des Lectrices de Elle et Prix des lycéennes en 2016. En 2018, paraît *Femme à la mobylette* qui connaît aussi un beau succès public et critique.

Il nous a malheureusement quitté le 5 mars 2020.

L'adaptatrice Evelyne Loew

Après avoir travaillé comme ouvrière dans la métallurgie, puis à l'Inspection du travail, militante syndicale et culturelle, elle rejoint en 1977 le Théâtre du Campagnol à son démarrage à la Cartoucherie de Vincennes - Théâtre du Soleil. Elle sera ensuite de toute l'aventure du Théâtre du Campagnol (de 1977 à 2004) qui devient centre dramatique national en 1983. Assistante à la mise en scène et à la direction aux côtés de Jean-Claude Penchenat, responsable du travail avec le public, dramaturge pour de nombreux projets, créations collectives ou spectacles à partir de récits de vie, témoignages, enquêtes. Elle est co-auteur du *Bal*, pièce adaptée au cinéma par Ettore Scola.

Elle a également écrit plus de vingt pièces (originales ou adaptations) à la demande de compagnies - Théâtre d'âme, Les Matins clairs, Le Collectif Quatre Ailes, la Compagnie Didascalies - ou d'institutions - Les Archives nationales, le Musée de l'Orangerie, le Palais Jacques Cœur de Bourges, la Maison de Georges Sand. Ses textes ont été publiés par Actes Sud-Papiers, Mille Univers, L'Amandier, Lansman, Champtin. Depuis 2011 elle est associée comme auteur, dramaturge et adaptatrice aux Tréteaux de France, Centre Dramatique National dirigé par Robin Renucci.

Le metteur en scène Gilles Nicolas

Metteur en scène, comédien, danseur et chorégraphe.

Il a participé, en tant que chorégraphe et comédien, aux spectacles de Maïa Sandoz, Nelson-Rafaell Madel, Adel Hakim, Lisa Wurmser, Camilla Saraceni, Elisabeth Chailloux, Christian Germain, Pierre Longuenesse, Guy Freixe, Jean-Philippe Daguerre, Hélène Darche, Aude Lachaise etc...

Il rejoint le Collectif DRAO sur "*Push up*", "*Nature Morte Dans Un Fossé*", "*Petites histoires de la folie ordinaire*", "*Shut your mouth*" et "*Quatre images de l'amour*".

Il met en scène plusieurs spectacles dont "*Tutu*" et "*Oedipe roi*" à la Coupole de Combs la Ville et dirige Michel Muller au théâtre Dejaset et au Palais des glaces.

Dernièrement, toujours en tant que chorégraphe et comédien il a participé à :

Erzuli Dahomey de J.R Lemoine et *Au plus noir de la nuit* d'après A. Brink mis en scène par Nelson-Rafaell Madel, *Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Lisa Wurmser, *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de D. Kelly et *Stück Plastik* de M. von Mayenburg mis en scène par Maïa Sandoz. *Beaucoup de bruit pour rien* de Paul Moulin et Maïa Sandoz, création au Théâtre de la cité à Toulouse.

Il anime des stages AFDAS et des ateliers au théâtre des quartiers d'Ivry, à l'Institut National Des Jeunes Aveugles et à la prison de Fresnes.

La comédienne et metteure en scène Sylvie Van Cleven

Elle découvre le théâtre lors d'une représentation dans son lycée d'Ivry sur Seine et décide immédiatement que ce sera sa vie. Elle n'a aucune idée de tout ce qu'il lui faudra surmonter pour y arriver, et c'est tant mieux ! Pendant des années, elle mène une double vie, elle travaille dans la journée, le soir elle prend des cours de théâtre et commence à jouer...

Parmi ses expériences les plus marquantes : l'atelier Robert Cordier, l'École de la Belle de Mai à la MAC de Créteil où elle travaille avec Christian Schiaretti, Claude Merlin, Brigitte Jaques, Jean-Gabriel Nordmann, Christian Colin etc... Elle croise la route de Philippe Hottier, intègre sa compagnie et se perfectionne sur les techniques du masque, du clown et du conte... Lors de stages, elle travaille aussi avec Andrej Seweryn, Adel Hakim, François Rancillac, Jean-Michel Rabeux. Elle interprète des pièces classiques et contemporaines, et joue régulièrement à Paris, en province, à l'étranger et au festival d'Avignon. Elle collabore depuis quelques années avec le metteur en scène Philippe Person et joue dans deux créations collectives : *Manger* et *L'Enfer des plaisirs*, puis dans *La Pèlerine écossaise* de Sacha Guitry, *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, *Les Enfants du Paradis* d'après le scénario de Jacques Prévert, et *La Mouette* d'Anton Tchekhov.

Elle met en scène *Zazie dans le métro* d'après Raymond Queneau. Ce spectacle agréé par l'AFAA, tourne pendant quelques années dans une vingtaine de pays. Au sein de la compagnie **Les Sincères**, elle met en scènes des textes contemporains : *Les petits Mondes* de Jean-Gabriel Nordmann, *Pigeon Vole* de Georges Berdot et aussi des spectacles de théâtre musical, dont elle signe la conception et l'adaptation : *Je te veux* Fantaisie Lyrique d'après les Mélodies d'Erik Satie, *Belles de nuit*, *Amours et morts subites*. Elle donne aussi des cours au Théâtre du Lucernaire, à Paris.

Le compositeur Philippe Mion

Il fait ses études musicales au CNSM de Paris, en musicologie à la Sorbonne.

La rencontre de Pierre Schaeffer, dont il a suivi l'enseignement et dont il a été l'assistant a été déterminante dans le choix de ses premières orientations de compositeur.

Il a collaboré durant près de 15 ans aux activités du Groupe de Recherches Musicales (INA-Grm) puis poursuivi un itinéraire indépendant où perdure le goût de la musique acousmatique et une sensibilité expérimentale en musique.

Titulaire du C.A. d'électroacoustique, il enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire de Vitry-sur-Seine et l'analyse musicale au Conservatoire Royal de Mons en Belgique. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1989 à 1991. Prix SACEM 1996 Stéphane Chapelier et Prix SACEM 2002 de la partition pédagogique.

Parmi ses compositions, des œuvres purement acousmatiques, des œuvres « mixtes », des œuvres instrumentales ou vocales, deux opéras et plusieurs ouvrages de théâtre musical.

L'essentiel de son travail de composition s'effectue à l'aide de technologies audio-numériques.

Parmi ses principales oeuvres lyriques théâtrales :

Léone Livret: Philippe Minyana. Mise en scène: Philippe Mercier.

Choc, lyrique de chocolat Livret: Claude Tabet. Mise en scène: Charlotte Nessi.

Toccata Mise en scène: Stéphane Guignard.

On devine la mer tout près Mise en scène : Charlotte Nessi.

La Scénographe et éclairagiste Lucie Joliot

Elle étudie à l'école nationale supérieure des arts appliqués Duperré à Paris et elle participe à la création de Baptiste et compagnie en 1995.

En scénographie, elle fait ses premiers pas auprès de Lise-Marie Brochen, puis croise la route de Philippe Marioge.

En lumière, elle assiste Marie-Hélène Pinon pendant plusieurs années (Molière de la lumière 2009) et par la suite Christian Pinaud.

Aujourd'hui à 43 ans, elle est scénographe et éclairagiste. Elle a travaillé avec les metteurs en scène: Nelson-Rafaell Madel (*Antigone ma sœur, J'aurais voulu savoir ce que ça fait d'être libre, au plus noir de la nuit, Erzuli Dahomey* prix Théâtre 13/jeune mise en scène 2016), Marie Ballet (*Les ailes du désir, Néma*), Stella Serfaty (*J'ai trop trimé, le petit prince*), Damien Bricoteaux (*quand j'avais 5 ans je m'ai tué, le songe d'une nuit d'été, je suis un rêve*), Marie Blondel (*chercher le garçon*), Juliette Chaigneaux (*s'il se passe quelque chose et un soir de Gala: les deux spectacles de Vincent Dediene*), Marie Guibourt (*Lucky* le 2ème spectacle de Claudia Tagbo, *T Rex*), Alexandre Opeccini (*Main dans la main, Davia*), Astrid Mercier (*pourvu qu'il pleuve, festival des francophonies*), Benoît Di Marco (*Moule Robert*)

Elle travaille aussi avec les formations musicales: Amazing Keystone Bigband (victoire du jazz 2018) (*West Side Story, La voix d'Ella*), avec Loïc Boissier (*Ba Ta Clan*, m.e.s Laurent Lévy), l'ensemble Contraste dirigé par Arnaud Thorette (*Georgia*).

Collaboration à la mise en scène Pablo Dubott

Auteur, metteur en scène, comédien, chercheur et enseignant du théâtre, sorti de l'École du Théâtre de la Pontificale Université Catholique du Chili en 2010. En 2017, il obtient son Master en Études Théâtrales, Écritures et représentations, de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris-3 et en 2018, il obtient son Master théâtre en création dans la même université. Il codirige avec la metteuse en scène Roxane Driay le collectif La Portée depuis 2018.

Il développe sa carrière en tant qu'auteur à partir de 2008, au Chili, et en tant que metteur en scène : *Angeles en América* de Tony Kushner avec sa compagnie La Mala Nueva, puis en France avec *Cabaret Nombriliste*, *P.L.U.S.* pour le Festival des Idées à Paris 2018, *Sous les lumières et le silence de la haine*, d'après Piscine (pas d'eau) de Mark Ravenhill. Du même auteur, il met en scène *Shoot*, création du collectif La Portée entre 2019 et 2021.

Actuellement, il travaille sur la mise en scène d'*Europe Connexion* d'Alexandra Badea, création au Monfort Théâtre en mai 2021.

Il est assistant à la mise en scène pour Adel Hakim, à plusieurs reprises au Chili et en France au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Il a aussi collaboré avec Elisabeth Chailloux, Amahi Saraceni et Gilles Nicolas

Côté Production

Production : Les Sincères

Au sein de cette compagnie, Sylvie Van Cleven a mis en scène plusieurs spectacles d'auteurs contemporains et conçu des spectacles présentés à Paris, en tournées et au Festival d'Avignon.

Zazie dans le métro d'après R. Queneau. Ce spectacle agréé par l'A.F.A.A. et sélectionné par l'Alliance Française a été présenté dans de nombreux pays (tournées en Asie du Sud-Est, Canada, Maroc, Allemagne, Suisse, Luxembourg, Pays Bas, Europe de l'Est, Russie).

Je te veux Fantaisie lyrique et théâtrale sur les Mélodies d'Erik Satie, **Pigeon vole** de Georges Berdot, **Belles de nuit** Spectacle musical pour deux chanteuses délurées et un pianiste débordé, **Les petits mondes** de Jean-Gabriel Nordmann, **Amours et morts subites** Tragi-comédie musicale et sanglante pour une chanteuse et un pianiste.

Coproduction : Actions Scènes Contemporaines

ASC est une structure qui propose des solutions alternatives pour la création, la production et la diffusion de projets artistiques : des lieux de résidence, d'écriture et de répétitions pour les artistes.

ASC développe des actions conjuguées entre deux grandes régions : l'Île de France et l'Occitanie.

Une conviction et un engagement : la certitude que l'art, sous toutes ses formes, est non seulement nécessaire, mais doit continuer à se développer et conquérir d'autres territoires.

Une devise : « Nous n'allons pas rester couchées en attendant que ça se passe ! »

Contact artistique : Sylvie Van Cleven / sylvie.vancleven@neuf.fr / 06 62 03 72 20

Administratrice de production :

Dominique Le Floc'h / do.lefloch@wanadoo.fr / 06 61 17 21 88

Chargée de diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe / acles1@free.fr / 06 59 10 17 63